

Juillard, Étienne, et Meynier, André. *Die Agrarlandschaft in Frankreich. Forschungsergebnisse der letzten zwanzig Jahre.* Dans Münchner Geographisch Hefte, Heft 9, 1955. 97 pp., 15 illustrations, bibliographie. 23.5 cm.

Fernand Grenier

Volume 1, Number 1, 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020019ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020019ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, F. (1956). Review of [Juillard, Étienne, et Meynier, André. *Die Agrarlandschaft in Frankreich. Forschungsergebnisse der letzten zwanzig Jahre.* Dans Münchner Geographisch Hefte, Heft 9, 1955. 97 pp., 15 illustrations, bibliographie. 23.5 cm.] *Cahiers de géographie du Québec*, 1(1), 94–95.  
<https://doi.org/10.7202/020019ar>

n'est cependant pas sans inconvénient car elle peut se traduire dans plusieurs cas dans des répétitions de faits déjà vus dans une autre partie du travail.

Ce livre est une bonne vue d'ensemble de la personnalité du Nord. On pourrait le classer dans la catégorie des manuels de géographie avancée et tout étudiant, je dirais toute personne cultivée, devrait l'adopter comme source de référence et de documentation en ce qui a trait aux régions nordiques.

Jean-Jacques BOISVERT

**Arctic Research. The current Status of Research and some immediate problems in the North American Arctic and Subarctic.** Edited by DIANA ROWLEY. The Arctic Institute of North America, Special Publication No. 2. Extrait de *Arctic*, vol. 7, n<sup>os</sup> 3 et 4, décembre 1955, pp. 117 - 375. Illustrations, index, une carte hors-texte.

Le développement des recherches dans les régions arctiques et subarctiques de l'Amérique du Nord rendait cette publication très nécessaire. Elle vient à son heure et rendra assurément de grands services. Il ne saurait être question de résumer cet ouvrage ou de discuter les nombreux problèmes qu'il soulève. Signalons seulement que les articles ont été groupés sous trois rubriques : les sciences physiques, les sciences biologiques et les sciences sociales. Chacun des articles est suivi d'une abondante bibliographie. Les cartes et les photos dans le texte sont nombreuses et soignées. Tous ceux qui s'intéressent à la géographie des régions nordiques auront profit à connaître cet ouvrage.

Fernand GRENIER

**PORSILD, A. E. The Vascular Plants of the Western Canadian Arctic Archipelago.** (Canada, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Musée national, Bull. n<sup>o</sup> 135) ; Ottawa, Imprimeur de la reine, 1955. Un volume, 226 pp., 22 figures, 24 planches phot., index.

La nécessité d'un ouvrage général sur la botanique des îles de la partie occidentale de l'archipel arctique du Canada s'imposait depuis longtemps. À la suite des travaux de H. G. Simmons (1913), les contributions à l'étude de la flore de ces îles d'accès particulièrement difficile n'avaient en effet été que rares et très peu systématiques. La présente étude de A. E. Porsild offre le très grand mérite de restituer, de façon synthétique, ces observations éparses, observations que l'auteur a d'ailleurs su compléter par ses propres travaux aux îles Victoria, Banks et Axel Heiberg.

Un catalogue des plantes vasculaires dans la région, lequel forme plus de la moitié du livre, n'énumère pas moins de 234 espèces différentes. De ce nombre, on compte 38 espèces dont la présence dans l'archipel arctique se trouve ici rapportée pour la première fois. Des chapitres spéciaux sont aussi consacrés aux processus « géomorphiques » et à leur influence sur la végétation, à la division de la région en aires phytogéographiques. Autant de sujets propres à soulever vivement l'intérêt du géographe.

Ainsi que le rappelle lui-même l'auteur, l'ouvrage n'a pourtant pas la prétention d'être définitif. Les données sur lesquelles il repose procèdent, en effet, de cueillettes et d'observations effectuées à la seule bordure des îles. L'exploration botanique de leur intérieur pourra au moins, même si elle ne manque pas de livrer des spécimens originaux, s'accomplir d'après un guide sûr et autorisé. Très heureux complément du grand ouvrage de Polunin, *Botany of the Canadian Eastern Arctic* (1940-47-48), le livre de Porsild nous permet, le premier, d'avoir maintenant une perspective générale des caractéristiques botaniques de ce domaine floristique étonnamment riche et varié que sont les îles de l'archipel arctique canadien.

Benoît ROBITAILLE

**JUILLARD, Étienne, et MEYNIER, André. Die Agrarlandschaft in Frankreich. Forschungsergebnisse der letzten zwanzig Jahre.** Dans *Münchener Geographische Hefte*, Heft 9, 1955. 97 pp., 15 illustrations, bibliographie. 23,5 cm.

Depuis Vidal de La Blache, les problèmes de structures agraires et d'habitat rural ont retenu l'attention de presque tous les géographes français. Les travaux de Demangeon et

toutes les thèses de géographie régionale ont fourni une somme importante de données pour une géographie agraire de la France. Dans cet ouvrage, deux géographes bien connus, MM. Juillard et Meynier, exposent les tendances nouvelles dans ce genre d'études depuis une vingtaine d'années. Leur mise au point a une portée méthodologique considérable et c'est pourquoi nous désirons en signaler l'intérêt à tous nos lecteurs.

La première partie de l'ouvrage s'ouvre par une présentation régionale des types de paysages agraires : le Nord, le Bassin parisien, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, la Limagne et les régions méditerranéennes. Toutes ces régions ont fait l'objet de thèses récentes comme celles de Derruau, de Juillard, etc. Vient ensuite une évocation des études faites récemment sur la maison rurale, le village et les campagnes.

La seconde partie traite des problèmes particuliers posés par les paysages enclos et par le paysage d'*openfield*. Elle se termine par une synthèse sur l'origine et l'évolution de ces deux types de paysages.

Une abondante bibliographie de plusieurs centaines de titres (pp. 88 - 96) témoigne de l'intérêt que portent les géographes français aux problèmes de l'habitat rural. Elle illustre aussi la diversité des tendances qui caractérisent ces géographes, les uns partisans des explications étroitement juridiques, les autres d'explications historiques, économiques, géographiques, etc. Nous constatons avec plaisir, en tous les cas, qu'on ne souffre pas encore de la sclérose des solutions toutes cuites et reçues une fois pour toutes. La géographie française sait se renouveler, et c'est là assurément un signe de vigueur.

Fernand GRENIER

HAMELIN, Louis-Edmond et L.-HAMELIN, Colette. **Quelques matériaux de sociologie religieuse canadienne.** Préface du T. R. Père Georges-Henri LEVESQUE, O.P. Collection *Sociologie et Pastorale*, volume I. Montréal, les Éditions du Lévrier, 1956. 156 pp. 19,5 cm.

Le livre que viennent de publier Monsieur et Madame Hamelin est avant tout un ouvrage d'orientation qui rendra service aux chercheurs canadiens dans le domaine de la sociologie religieuse. Quatre sections composent l'ouvrage. La première (pp. 11 - 40) définit la discipline en la situant dans le cadre du Canada français. Une bibliographie très complète de 268 titres et une liste de périodiques consacrés aux questions religieuses forment la seconde section (pp. 41 - 124). Un exemple d'enquête statistique sur le diocèse de Trois-Rivières forme la matière de la troisième partie (pp. 125 - 142). L'ouvrage se termine par l'énumération d'un certain nombre de sujets de recherches en sociologie religieuse canadienne (pp. 143 - 150).

Les auteurs montrent que la sociologie religieuse a besoin d'utiliser les méthodes de plusieurs sciences et ils énumèrent le droit canon, la théologie, la psychologie, la démographie, les statistiques, la géographie, l'histoire, l'ethnologie et évidemment la sociologie (p. 20). C'est d'ailleurs là une démarche qui s'impose à chacune des sciences de l'homme qui, au fond, étudient la même réalité humaine. Il ne semble donc y avoir aucun scandale à voir deux géographes publier le premier ouvrage de sociologie religieuse au Canada français. C'est tout simplement que leurs recherches sur le diocèse de Trois-Rivières les ont forcés à s'inquiéter des méthodes de cette science nouvelle.

Après avoir énuméré quelques travaux de chercheurs canadiens, les auteurs constatent avec satisfaction que la sociologie religieuse canadienne s'annonce originale ; on prend à l'extérieur des méthodes plutôt que des sujets de recherches :

« Les premiers itinéraires de la sociologie religieuse reflètent ce sain réalisme et aucun des chercheurs canadiens n'a commencé par une étude de la *pratique* » (p. 39).

Il est bien évident en effet que, pour le moment du moins, l'étude de la *pratique* n'a pas beaucoup de signification dans la province de Québec. Plus importante est l'étude des structures paroissiales, du comportement des fidèles, etc.

Nous aurions aimé que l'étude élaborée que les Hamelin ont préparée sur le diocèse de Trois-Rivières fût publiée dans cet ouvrage. Les statistiques énumérées dans la section 3 sont un peu sèche et il est difficile de comprendre leur valeur sociologique. On peut cependant se